



Concours « Passeurs d'envie(s) », édition 2010

Laver les ombres de Jeanne Benameur

Jeanne Benameur convie le lecteur à un voyage. Un voyage dans le temps au rythme des sentiments. L'histoire d'une mère et de sa fille, qui apprennent à se connaître au fur et à mesure (voire à l'usure) des jours. Elles se construisent, se déconstruisent et se reconstruisent au fil des pages, l'une sans l'autre, puis l'une avec l'autre. Une œuvre composée d'une succession de tableaux qui alternent entre passé et présent, entre France et Italie, entre deux écorchées vives. La mère unit ses forces pour cicatriser les plaies ouvertes par le passé. Elle se débat contre l'homme qu'elle a aimé et haï. Quant à sa fille, Léa, elle vit d'aventures en aventures, instable aussi bien dans sa vie amoureuse qu'artistique. Danseuse, en équilibre sur le fil de son existence, elle s'essouffle à maintenir le rythme du ballet de sa vie. Ce roman convie donc à une danse, celle du cœur. Jeanne Benameur interroge les douleurs, les plaisirs et les sacrifices liés au sentiment amoureux. Il est question de peaux, de chairs et d'émotions, de sensations. Les corps se disloquent, l'âme flotte, tout est en mouvement. Léa décide de rejoindre sa mère au milieu d'une tempête. Alors que celle-ci fait rage, il faut se rassurer, se soutenir, et contenir sa rage face aux révélations des secrets, enfouis jusqu'à maintenant dans le silence. La nature se déracine tandis que Léa revient à ses racines, près de l'océan. Les arbres plient sous le poids du vent, en même temps que les visages se rident des souvenirs. De confessions en confessions, les femmes apprennent à se retrouver. Ce livre est une ode aux mots qui guérissent des maux. L'histoire d'une réconciliation à travers l'écriture. Le vent souffle dans le paysage au rythme des mots qui résonnent sur la page. Au fur et à mesure que les personnages se retrouvent, c'est l'auteure elle-même qui semble apprivoiser sa liberté par l'écriture. Elle pèse chaque mot et soutient la force de la parole. Une écriture fragmentée qui invite à lire sous les silences. De simples impressions, des bribes d'instantanés auxquels il faut ajouter une profondeur. Quand le texte cesse, une autre mélodie retentit, qu'il faut interpréter. C'est une œuvre au parfum nostalgique, teintée d'une émotion particulière. Jeanne Benameur invite à se demander si nous ne nous éloignons pas afin de mieux nous retrouver... Alors

chères lectrices, chers lecteurs, consacrez-vous pour un temps à *Laver les ombres*, vous y retrouverez peut-être votre silhouette...

Elise MOYNET, La Rochelle, 20 ans